

POÉSIE FRANCOPHONE

AFRIQUE



BURKINA-FASO

Sahara

Sahara
Mamelles de sable
Qui portent les caresses
Des caravanes
Sahara
Mamelles de sable
Qui enveloppent
La tiédeur des nuits
Bleues

Armand BALIMA

Voiles marines

Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1979

Savoir

Papa, tu me diras
Pourquoi des enfants ici sont sans logis et moi
dans un
palais.
Tu me diras d'où viennent les fous, les mendiants,
les sans-travail.
Tu me diras pourquoi il y a des pauvres et des
riches.
Tu me diras la différence entre les garibous* et
moi.
Tu me diras pourquoi tu es né dans la paillote de
campagne.
Tu me diras comment est la campagne et comment
est l'Afrique.
Oui, savoir !
Je dois tout savoir, car je vais à l'école.

*garibou : enfant chapardeur

Augustin-Soudé COULIBALY

La fontaine aux masques

Les Nouvelles Éditions Africaines, 1976

Une carte postale

Tu m'enverras une carte postale,
De la douceur des eaux,
De la chaleur des lumières !
Ici,
Le Soleil
Fera place à la Lune,
La Lune
Au nuage,
Le nuage
À la nuit,
Envoie-moi une carte postale !
Tu m'enverras cette lumière des nuits,
Des profonds cratères des Vésuves !
Tu m'enverras ce diamant des ténèbres,
De la froideur des Igloos !
Ici,
Le Soleil
Fera place à la Lune,
La Lune
Au nuage,
Le nuage
À la nuit,
Envoie-moi une carte postale !

Frédéric Pacéré TITINGA

Refrains sous le Sahel

Éditions L'Harmattan, 1976

CAMEROUN

L'homme qui te ressemble

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
pour avoir bon lit
pour avoir bon feu
pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère... !

Pourquoi me demander
si je suis d'Afrique
si je suis d'Amérique
si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère... !

Pourquoi me demander
la longueur de mon nez
l'épaisseur de ma bouche
la couleur de ma peau
et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi, mon frère... !

Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un jaune
Je ne suis pas un blanc
mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi, mon frère... !

Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
l'homme de tous les temps
l'homme de tous les lieux
l'homme qui te ressemble !...

René PHILOMBÉ

Petites gouttes de chant pour créer

l'homme

Éditions Semences Africaines, 1977

Tout petit petit

Petit petit tout petit petit
où vas-tu de ce pas

Petit petit tout petit
où cours-tu comme ça
petit petit tout petit petit
où est partie maman

Petit petit tout petit
que devient papa
et pourquoi pleures-tu
et pourquoi ne ris-tu pas
Pourquoi ton ventre est-il gros comme ça
qu'as-tu avalé dis-le moi
une goyave ou un crapaud

petit petit tout petit garçon
viens avec moi à la maison
j'ai encore sur la claie un peu de poisson
nous mangerons assis à califourchon
sur des caisses comme deux petits
polissons

petit petit tout petit ami
viens avec moi chasser les fourmis
qui font mourir les légumes dans mon
jardin
où poussent oranges corosols et plantains

petit petit tout petit frangin
viens avec moi à la maison
nous chanterons de belles chansons
en rangeant des hameçons
qui demain serviront sans façons
à la pêche en chantant des chansons

ÉPALÉ-NDIKA

La Mort en silence

Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1980

MAROC

Dans mon pays

Dans mon pays
on ne prête pas,
on partage.
Un plat rendu
n'est jamais vide ;
du pain
quelques fèves
ou une pincée de sel.

Tahar BEN JELLOUN

À l'insu du souvenir

Éditions Maspéro / La Découverte, 1980

Invendable

Adil* !
dis voici l'avenir,
Viens, butine.

Adil !
le soleil, commun butin,
est copropriété vacante.

Adil !
comme nous, le soleil
est libre, et jamais à vendre.

*Adil : prénom du fils du poète

Mohamed Aziz LAHBABI

Poèmes

Éditions L'Harmattan

NIGER

Les animaux du musée

Après la panthère
qui était en colère,
j'ai vu le python,
la girafe, le gorille et la paon.

Puis j'ai vu le caïman
et j'ai crié :
— Maman !
mais quand j'ai vu la hyène,
vraiment j'ai bien ri !

Cette voleuse de chèvres
a de drôles de lèvres !
sa bouche gourmande
est pleine de viande !
oh ! qu'elle est vilaine !

**

Le toucan

— Salut, toucan !
— Salut à toi !
— Le marché
est-il bon ?

— Pourquoi pas ?
Tant qu'il y a
des criquets
des vers de terre,
des termites ailés,
le marché
est toujours bon !

Issaka Soumaïla KARANTA

Harandan

Institut Culturel Africain et Nouvelles
Éditions Africaines, 1976

SÉNÉGAL

Crépuscule

Mes villages ont peur de l'ombre
Mais l'ombre les prévient
Avant de les habiller de nuit

Une mère avive le tison pâle
Un enfant ramène les chèvres
Un père bénit le soir hésitant
Et l'ombre mord un pan du village
Si doucement que la peur s'estompe

Bonne nuit villages d'Afrique.

Malick FALL

Reliefs

Éditions Présence Africaine, 1964

Pirogue

Tolli Tolli
Vogue ma pirogue.
Tolli Tolli
Vogue dans l'océan.
Sa voile est une palme,
Un balai lui sert de rame.

Tolli, Tolli
Vogue ma pirogue.
J'irai vers la Chine,
L'Amérique latine et Jérusalem.
J'irai partout dans le monde
Où il faut semer la paix.

Vogue ma pirogue,
Tolli, Tolli,
Ma pirogue sans haine,

Ma pirogue sans chaîne
Où je voudrais voir
Tous les enfants du monde.

Mbaye Gana KÉBÉ

Rondes

Les Nouvelles Éditions Africaines, 1979

La main de maman

Ouvre ta main, maman.
Papa m'a dit qu'elle contient
Tous les secrets du monde.

Pourquoi la lune
Ne descend-elle pas éclairer notre case?

Dans quel pays se trouve-t-elle, la nuit
Quand elle n'est pas chez nous?

Fatou Sow NDIAYE

Takam-Takam, Devine, mon enfant,
devine!

Les Nouvelles Éditions Africaines, 1981

TOGO

Vois-tu dans le ciel

Vois-tu dans le ciel tout bleu, Majolie
ces étoiles
ces milliers d'étoiles
qui dansent et brillent?
Elles dansent et brillent pour toi
Elles sont comme les milliers
et les milliers d'yeux des Anges du Ciel
qui te regardent
et qui t'aiment
Et qui sont heureux
parce que tu es heureuse
et belle.

Yves-Emmanuel DOGBÉ
Morne Soliloque
Éditions Akpagnon, 1982

Berceuse

Togolo, mon enfant chéri,
Ne pleure pas cette nuit.
Ta

voix, de mauvais esprits te la
prendront
Aussitôt qu'ils l'entendront.

La jolie feuille est tombée
Et la chèvre l'a mangée.
Que la chèvre sur l'arbre monte
Cueillir une autre feuille verte!

Dors, Togolo, mon enfant chéri,
Dans les bras de ton père.
Ta maman, bien loin est partie;
Elle ne reviendra que ce soir.

La jolie feuille est tombée

Et la chèvre l'a mangée.
Que la chèvre sur l'arbre monte

Cueillir une autre feuille verte!

Benoît Mensah GNAMEY
Anthologie de la poésie togolaise par
Yves-Emmanuel DOGBÉ
Éditions Akpagnon, 1980

L'oiseau bleu

Il est tout bleu
L'oiseau bleu
Il est bleu du bec
Bleu des plumes
Et bleu des yeux,
L'oiseau bleu
Il déploie ses ailes
Deux petits éventails bleus
puis
Comme un léger papillon bleu
Il voltige dans le bleu azuré
Du ciel de mon imagination.

Toussaint Cossy GUENOU
Anthologie de la poésie togolaise par
Yves-Emmanuel DOGBÉ
Éditions Akpagnon, 1980

ZAÏRE

Tu m'as regardée

Tu m'as regardée
Et ton regard plein d'amour
A souri
Dans le mien

Tu m'as tendu
Ton bras
Ton bras droit
Comblé de promesses

Et ton regard s'est fondu
Dans mon regard
Et tes bras m'ont enveloppée
D'un long pagne d'espoirs.

Élisabeth-Françoise MWEYA

Remous de feuilles

Éditions du Mont Noir, 1971

Est-il une musique plus douce?

Est-il une musique plus douce
Pour nous endormir que l'amour?
Les feuilles d'arbres caressent
Le rossignol solitaire
Qui transperce le cri du vent
De son chant merveilleux
Mais pour se reposer, elles ont besoin
De la douceur de la nuit.

Kama KAMANDA

Les Résignations

Association des Écrivains Africains,
1986

MAROC

Abdelhak SERHANE Les dunes paradoxales Éditions Paris Méditerranée 2001

J'ai reçu les signes
en offrande du Désert
comme ces rêves de jeunesse
à la limite de la transe
j'ai reçu le chant des pierres
à l'envers de ma solitude
quand le chacal assoiffé d'errance
hurle sa gangrène dans le creux des vagues
j'ai reçu l'appel des sables
de liberté et de soleil
si les mots peuvent guérir nos dérives
dis-moi encore cette éternité
où le Désert avance
dans le repos du sablier

Ni figues de barbarie
ni beurre rance
ni feuilles de vignes
ni pomme lacérée au couteau
ni rêve soufré ni alouettes
ni horizon pour hommes bleus
ni *Touaregs* poussiéreux
ni livre
ni démon
juste un vent de sable
entre signe et preuve
pour couvrir notre nudité
dans une fracture
de solitude

Toute page de sable
écrite à l'eau des ruisseaux
entre dunes
et mirages
plus loin que le soir
en signe de rites magiques
dans la pénombre masquée des saisons

La distance oublie ses peines
sur les sentiers du néant
quand vibrent les regrets
et l'orage prend les cycles
pour des révoltes
impudiques
le livre accroché au miroir
de l'horizon
c'est le Désert
en désert d'interdits
de discorde
de non-dits
d'ennui
et de silence
